

Monsieur le Préfet, Monsieur le Directeur Académique, Mesdames, Messieurs,

Introduction

Ce CDEN a pour objet la préparation de la prochaine rentrée scolaire dans le 1^{er} et le 2nd degré. Mais avant d'en venir là et alors que viennent de se terminer les assises de la mobilisation de l'école et de ses partenaires pour les valeurs de la république, l'Unsa Éducation tient à réaffirmer son combat contre les discriminations et la xénophobie.

Les valeurs démocratiques républicaines, la laïcité, la lutte contre toutes les formes de discriminations, la conception réformatrice combative du syndicalisme, voilà notre ADN !

Voilà pourquoi nous mettons un point d'honneur à revenir, en préambule de ce CDEN sur la montée des haines, du rejet de l'autre et du repli sur soi qui a marqué la campagne des dernières élections départementales. Ces idées gagnent dangereusement notre pays et notre département en particulier, risquant de gangréner notre pacte républicain.

Dans ce contexte, notre responsabilité de syndicat d'Éducation est de prendre notre part pour que l'École, en tant qu'organe vital de notre société, continue de résister à la radicalisation des mentalités, devienne cette école de la réussite que nous appelons de nos vœux, avec les moyens qui nous sont donnés, des moyens insuffisants certes, mais des moyens croissants. Commençons par le reconnaître et puis induisons l'accélération de la marche.

Il est indispensable de proposer des mesures qui s'inscrivent dans la durée et qui fournissent des outils pour modifier les apports, les pratiques, les approches éducatives. Tentons le difficile pari de croiser l'émergence des nouveaux programmes avec l'organisation repensée du temps d'enseignement autour de la 5^{ème} matinée de classe pour faire évoluer les pratiques pédagogiques.

Parmi les onze priorités annoncées par notre ministre de l'Éducation nationale, plusieurs mettent en œuvre des démarches structurantes :

- parce qu'elles privilégient la formation des personnels enseignants. Et bien revendiquons qu'elle concerne à terme tous les personnels éducatifs ;
- parce qu'elles s'appuient sur la mobilisation de tous les acteurs dans une démarche de coéducation (parents, associations et mouvements d'éducation populaire...) et associent les territoires dans la construction de politiques éducatives globales. Et bien faisons en sorte que cela s'adresse aux publics les plus fragiles.
- parce qu'elles s'adressent à tous les élèves (dans le parcours citoyen), parce qu'elles valorisent et reconnaissent leur engagement, leur prise d'initiative et développent de leur esprit critique ; et bien abordons cet axe central sans naïveté ni angélisme et facilitons là encore, des partenariats avec les acteurs associatifs, sociaux, éducatifs hors scolaires. Nous sommes déjà à l'œuvre, et pas seulement au niveau national...

Au lieu de perdre notre énergie à nous opposer voire à stigmatiser, et bien proposons, agissons, sur et avec tous les acteurs. Rompons l'inertie et amplifions la refondation de l'École. Une École qui redevienne le lieu de l'appropriation des valeurs de la République. Toutes les mesures qui structurent durablement cette évolution dans ce sens sont à saluer.

Réforme du collège

Et bien de notre point de vue, la réforme du collège qui vient d'être adoptée par le CSE et que nous avons votée peut tendre vers une sortie de la spirale de l'échec.

Cette réforme doit pouvoir permettre de sortir du carcan des disciplines isolées pour inventer de nouvelles manières d'apprendre et d'enseigner. Les disciplines pourront permettre, dans un dialogue entre elles, de s'ouvrir au monde et non de s'enfermer dans des boîtes étanches.

Les enseignements interdisciplinaires sont essentiels parce que le monde se comprend moins bien lorsqu'il est seulement découpé en tranches (isolées) de matières scolaires. Les enseignements pratiques permettront, eux, de mobiliser toutes les formes d'intelligence – celle des élèves comme celle des équipes éducatives.

Vous l'aurez compris, l'UNSA Éducation porte un syndicalisme réformatrice et positif. Nous refusons de nous enfermer dans des postures, ou d'user de la désinformation et de l'amalgame pour mieux justifier le statu quo.

Car le statu quo est mortifère pour notre École. Il est une souffrance pour les élèves comme pour les professionnels de l'Éducation.

Rentrée 2015

S'agissant maintenant de la préparation de la rentrée dans le 1er degré, l'UNSA Education réaffirme depuis quelque temps certains impératifs pour améliorer la scolarité des élèves du Gard et les conditions de travail des personnels de l'Éducation Nationale (l'un ne va pas sans l'autre) :

- Revoir les conditions d'exercice des directrices et directeurs d'écoles
- Rétablir de véritables RASED qui ont été décimés dans les années passées
- Accélérer la réforme de l'éducation prioritaire et la scolarisation des moins de 3 ans
- Optimiser le remplacement et donc les moyens pour les personnels de se former et s'informer
- Enfin retrouver des taux d'encadrement acceptables

Direction et aide administrative

Sur la question des directeurs d'école, au-delà des négociations que le SE-Unsa mène avec la DSDEN visant à alléger leurs tâches, nous vous redemandons Monsieur le Préfet, Monsieur le Directeur académique, d'user de toute votre influence pour qu'une fois encore, les équipes ne voient pas venir la fin de l'année scolaire sans savoir s'ils pourront compter sur leur aide administrative à la rentrée prochaine. Les gestionnaires et chefs d'établissements n'attendent qu'une consigne pour faire signer les renouvellements de contrats et éviter le retour au chômage pour ces personnels en contrat précaire. Pour ceux-là et au regard du chiffre symbolique des trois millions cinq cent mille chômeurs qui vient d'être franchi, ne sommes-nous pas tenus à ce minimum moral ?

Dotation gardoise

Les quatre autres points, reposent sur les moyens et comme nous le disions précédemment, ils ne seront pas au rendez-vous. L'Unsa Education a pourtant salué cette année un certain nombre de mesures : Décharge de 10% de temps de classe pour les enseignants de REP+, encore plus de maîtres que de classes, plus de décharge pour les directrices et directeurs, des enseignants pour l'accueil des moins de 3 ans, un poste d'enseignant référent supplémentaire, des CLIS, etc.

Ce que nous constatons finalement aujourd'hui, c'est qu'en raison d'une erreur de prévision démographique à la rentrée dernière, la dotation gardoise de 39 postes ne permettra pas de faire face à la fois à la mise en oeuvre de ces mesures et à la progression des effectifs.

Selon nos chiffres, cette dotation maintient le P/E au plus bas niveau de l'académie et surtout un des plus bas de France. 33 de ces 39 postes sont destinés aux mesures spécifiques, le Gard ne dispose plus que de 6 postes pour faire face à l'arrivée de 237 élèves.

Nous attendions une dotation « démographique » au moins égale à celle de l'année dernière pour que notre taux d'encadrement rattrape un peu son retard. Hélas, il faudra compter sans.

Vous nous avez annoncé, en comité technique, mercredi 29 avril, renoncer à quatre fermetures. Dont acte. Mais partout ailleurs, vous allez fermer des classes dans des écoles qui vont frôler les seuils d'ouverture. Avec l'afflux habituel d'élèves pendant l'été, c'est la promesse d'une rentrée sous tension. A Quissac, à Bouillargues, à St Julien les Rosiers, les directrices et directeurs vont perdre jusqu'à la moitié de leur temps de décharge... Ils avaient déjà du mal à mener à bien leur mission ! C'est le choc frontal !

Pour l'heure encore, vous nous annoncez que la dotation ne vous autorise aucune ouverture supplémentaire. A Uchaud, les enseignants déjà éprouvés, voient venir l'an prochain des classes à 30. Même situation à Souvignargues.

Il n'est pas étonnant que nous voyons surgir çà et là les symptômes de personnels à bout de souffle. Ces situations de tension arrivent à leur paroxysme en fins de périodes comme chacun sait. Alors que penser d'un nouveau calendrier scolaire qui allonge la durée de certaines périodes déjà très longues ? Les rythmes de vie l'enfant seraient-ils soudain remisés lorsqu'il est question de tourisme ?

Notre rôle est de porter à votre connaissance cette réalité mais aussi de vous demander de réclamer pour à terme des moyens plus ambitieux pour le Gard.

Monsieur le Préfet, Monsieur le Directeur Académique, Mesdames, Messieurs, je vous remercie.

Les délégués du personnel de l'Unsa Education du Gard.